

## Le bricolage est devenu un jeu

Influencés par la proportion croissante de la clientèle féminine, les matériaux sont désormais beaucoup plus faciles à manier et le matériel s'est simplifié

**A**lain assume sans complexe le fait d'être un piètre bricoleur. « Je suis nul et, d'ailleurs, cela ne m'a jamais intéressé », dit-il. Chez lui, c'est plutôt sa femme qui perce les trous dans les cloisons, visse les chevilles dans les murs et peint les moulures. En France, il y a belle lurette que le bricolage n'est plus seulement l'apanage des hommes ; selon les études, huit femmes sur dix s'y sont mises. En perdant sa dominante masculine, cette activité est aussi devenue une gigantesque marché qui, désormais, pèse 19 milliards d'euros. Cette évolution des comportements doit beaucoup aux progrès technologiques réalisés au cours des dix dernières années, qui ont fait du bricolage un jeu pour amateurs inspirés.

Auparavant, pour poser du parquet, il fallait nécessairement faire appel à un artisan spécialisé. Aujourd'hui, grâce aux lames flottantes en laminé (une photo de bois est collée sur de l'aggloméré) qui se « clipsent », mais aussi grâce au bois massif facile à coller même sur du carrelage, poser un parquet soi-même est l'affaire d'un week-end.

En matière de peinture aussi, les progrès sont évidents. Fini, les gouttes qui transforment le peintre du dimanche en dalmatien et les vapeurs qui font tourner

la tête. A condition d'accepter d'y mettre le prix – le bricoleur sait que la qualité se paie –, les peintures n'ont plus d'odeur et permettent de passer la deuxième couche au bout de deux heures. On peut même effectuer des raccords à plusieurs jours d'intervalle.

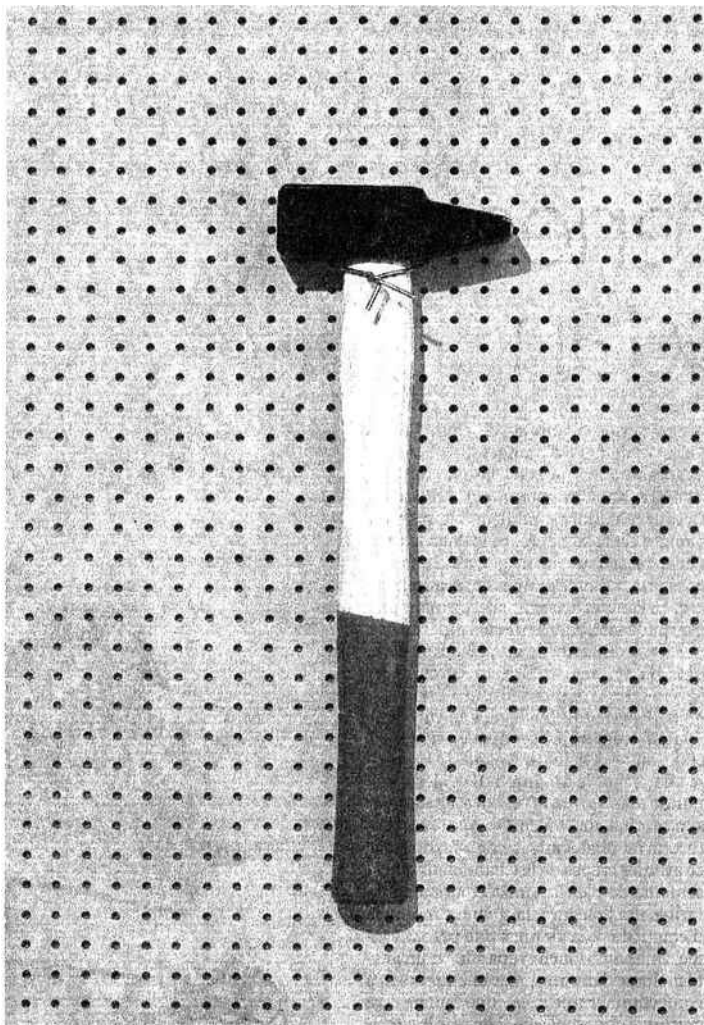
Certains produits nourrissent l'envie de personnaliser son intérieur. Des peintures (Julien, 21,04 euros/litre) permettent par exemple de moderniser un vieux carrelage sans utiliser de sous-couche. La peinture magnétique (Julien, 49,2 euros/litre), elle, contient un produit ferreux qui autorise à fixer un aimant directement sur le mur.

Pour encoller du papier peint, une colle teintée rose (Quelyd, 3,50 euros les 150 g) évite les surépaisseurs ou les manques qui provoquent les bulles. Il existe aussi des gants « effet seconde peau » qui font gagner en précision, des rubans si adhésifs qu'ils permettent de fixer des miroirs de façon permanente (Plasto, 6,90 euros). Et aussi, pour les petites réparations, des stylos lubrifiants avec lesquels on peut décoincer les gonds d'une porte sans avoir à recourir à une pipette d'huile, délicate à manipuler.

### Se vider la tête

Puisqu'il s'agit de joindre l'utile à l'agréable (réaliser des économies tout en réinvestissant la sphère privée), bricoler ne fait plus figure de spécialité réservée exclusivement aux « pros ». En ville comme à la campagne, les Français y voient une occasion de se vider la tête en menant à bien des travaux manuels, dont – dimension non négligeable – on pourra se prévaloir devant son entourage. Selon une enquête GFK-Unibal de décembre 2004, 80 % des bricoleurs du dimanche déclarent en effet être fiers de montrer le résultat de leurs efforts.

En outre, le bricolage est un loisir qui se pratique souvent à deux, pour les 24-35 ans comme pour les 35-49 ans. « On commence à bricoler avec ses parents, de père en fils, mais on apprend aussi de plus en plus sur le tas, par soi-même », indique Yves Rambaud, le délégué général de l'Union nationale des industries de bricolage, du jardinage et des activités de loisirs (Unibal). Ainsi, 13 % des seniors bricolent chez leurs enfants, mais cette activité entre également dans la sphère d'activité d'un nombre croissant de femmes



EMMANUEL PIERROT/AGENCE VU

seules. De plus en plus averties, elles fréquentent les stages proposés par les enseignes spécialisées. Certaines d'entre elles n'hésitent plus à se lancer dans les travaux « lourds », comme la pose du carrelage ou le montage d'une cloison en carreaux de plâtre.

C'est justement pour répondre aux besoins de la nouvelle clientèle féminine que les outils se sont faits légers, moins fatigants à utiliser. Désormais, la plupart des peintures se lavent à l'eau, les perceuses sont plus petites et sans fil. Et les tournevis électriques connaissent un succès sans faille. Par ailleurs, depuis un an ou deux, certains produits intègrent aussi les contraintes grandissantes en matière de santé. Il existe par exemple une colle

« anti-acariens » (Quelyd, 6,5 euros les 500 g) qui permet, sous le revêtement mural, de mieux lutter contre les allergies.

Enfin, et même si cela ne concerne encore qu'une poignée de références sur les 50 000 proposées en moyenne dans une grande surface spécialisée, quelques produits tentent d'être moins polluants. Les peintures Colours (marque de Castorama) élaborées sous le contrôle du WWF se distinguent ainsi par leur faible teneur (moins de 20 g par litre) en composés organiques volatils (COV). Des substances chimiques dont on sait, depuis fin 2004, qu'elles contaminent, génération après génération, le corps humain. ■

FLORENCE AMALOU

### fiche pratique

**Casto stages** : de 9 h 30 à 11 h 30 les samedis, gratuits. Pour obtenir la liste des magasins et les thèmes proposés, [www.castorama.fr](http://www.castorama.fr)

**Le Bricolo Café du BHV Rivoli** : ateliers gratuits les mercredis, jeudis et vendredis à 16 heures. Renseignements sur le site [www.bhv.fr](http://www.bhv.fr)

**Cours individuels** : à domicile, tarifs de 10 euros à 50 euros. Annuaire consultable sur [www.kelprof.com](http://www.kelprof.com)

**Modèles et patrons** : dans les magazines C Déco tous les deux mois en kiosque, 146 pages, 4 euros.